

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance.  
Les médias occidentaux ont toujours accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources .

## Journal des Palestiniens

N° 180 12-07 au 21-07

Par M.Lemaire

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne : Afp- ats - Ap - Reuters- XINHUANET, ainsi que les sources d'informations de la résistance & IPC  
Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants

Vous retrouverez ce journal

a) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse :

[http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

ainsi que

b) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :

<http://www.palestinefr.net/jop.php>

c) Le "Journal des Palestiniens " est également visible dès maintenant sur le site <http://www.aredam.net>

Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse :

[fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Le signe # veut dire : important (à mes yeux) :

### Editorial

Olmert à prévenu que l'opération "Pluie d'été" dans la bande de Gaza se poursuivrait sans limitation de durée : "Il s'agit d'une guerre qui ne peut suivre un calendrier",

"Il n'y a aucune intention de réoccuper Gaza pour y rester, mais si certaines opérations sont nécessaires, elles seront menées. Nous opérerons, nous entrerons et nous nous retirerons autant que nécessaire", a poursuivi le chef du gouvernement israélien.

D'après un témoin de nouveaux blindés et soldats israéliens sont entrés tôt mercredi matin dans la bande de Gaza. Ceci est confirmé par l'armée israélienne a déclaré que les chars opéraient dans le centre du territoire palestinien.

Les pertes sont tellement grandes (du 12-07 au 21-07 (soit 10 jours) il y a 52 tués et 160 blessés) que l'Onu est obligés de communiquer : "Les civils paient de manière disproportionnée le prix de ce conflit".

L'Onu fournit désormais une aide alimentaire à près de la moitié de la population de Gaza, via son agence d'assistance aux réfugiés palestiniens.

Encore ceci : Du fait des vacances, je n'ai pu avoir autant d'informations que souhaité et j'ai eu droit uniquement au sources - Reuters, Afp, et AP.

Ce qui réduit fortement les possibilités de recoupements... car comme l'écrit Jonathan Cook (5-2 Jonathan Cook : Les journalistes muselés à Gaza.) : « L'invasion d'Israël est une guerre très privée contre la population de Gaza ».

Israël contrôle la couverture médiatique de son occupation. Gaza lui offre un environnement parfait. Seuls des journalistes des grandes organisations de l'information sont autorisés à entrer dans la Bande de Gaza.

Les restrictions sur qui peut être rapporté et ce qui peut nous être dit, expliquent en partie pourquoi plus de 2 semaines après qu'un soldat israélien a été capturé, presque tous les reporters occidentaux font toujours référence à ce « kidnapping » pour justifier la réoccupation de la Bande de Gaza.

Voilà pourquoi également la destruction d'infrastructures civiles vitales telles que la seule centrale énergétique de Gaza est décrite comme une « pression » plutôt que ce que c'est réellement - une punition collective, une violation de la loi internationale et un crime de guerre

Conclusion : Israël décide de qui est autorisé à être publié et de qui en est interdit.

Marc

---

12-07 au 21-07 : Peuple Palestinien : 52 tués - 160 blessés  
Occupants : 6 tués - 6 blessés

---

Sommaire :

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 médias

5-1 Les règles que tout le monde doit avoir à l'esprit lorsqu'il regarde le JT le soir.

5-2 Jonathan Cook : Les journalistes muselés à Gaza.

6 Les brèves

6-1 L'économie américaine regarde avec inquiétude la situation se dégrader au Proche-Orient.

7 Dossier

7-1 Point de vue de Armand Veilleux ; L'immoralité de la communauté internationale.

7-2 Madame Nourit Peled ElHanan s'adresse à l'Assemblée Nationale française.

7-3 Massacre à l'aube à Gaza : une mère et ses quatre enfants assassinés par l'aviation israélienne.

7-4 Point de vue de Sindibad : Le Proche-Orient pour les nuls...

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

8-1 [Le nouveau monde.com](http://www.nouveau-monde.com) : Une vision pessimiste du conflit.

9 Annexe

9-1 Beit Hanoun (bande de Gaza) : une résistance légendaire face à la terreur et la machine de la mort sionistes.

9-2 [François Burgat : Neuf mille à trois : Le score de l'équipe qui triche...](#)

9-3 Evolution des frontières d'Israël et de la Palestine depuis 1948

---

[1 Politique Palestinienne](#)

## Abbas

13-07

**# Le président Abbas a mis en garde contre une "guerre régionale" et une réunion urgente de la Ligue arabe est prévue samedi au Caire.**  
(AFP)

---

### 1-1 Processus de paix

21-07

**# Le gouvernement a appelé la communauté internationale à faire cesser l'opération israélienne. "Nous demandons une position arabe ferme pour faire face à cette agression et que l'Europe change sa politique erronée et que les Etats-Unis mesurent les conséquences de leur hostilité à la cause palestinienne",**  
AFP

---

### 1-3 Sur le terrain

21-07

**# A Naplouse, plus de 10.000 personnes ont manifesté leur soutien au Hezbollah.**  
(aP & Afp)

1-5 Négociations

08-07

**# Le Premier ministre, Ismaïl Haniyeh a lancé un appel au cessez-le-feu, exhortant l'armée israélienne et les résistants à mettre fin à toutes les opérations militaires dans la bande de Gaza. "Afin de sortir de la crise actuelle, il est nécessaire que toutes les parties rétablissent le calme sur la base d'un arrêt mutuel de toutes les opérations militaires", a déclaré Ismaïl Haniyeh**  
(Reuters)

11-07

**# Le chef politique du Hamas Khaled Mechaal avait à une nouvelle fois demandé un échange de prisonniers mais Olmert estime qu'un tel accord serait "une erreur majeure".**  
AP

---

### 1-9 Action & déclaration contre la politique colonialiste en général

15-07

Environ 500 Palestiniens ont réussi à revenir depuis l'Egypte dans la bande de Gaza après que des hommes armés ont fait exploser une portion du mur séparant la bande de Gaza et l'Egypte, ont indiqué des témoins.

Selon cette source, ces voyageurs étaient bloqués dans le terminal de Rafah, Des centaines de Palestiniens sont bloqués chaque jour du côté égyptien de la frontière, régulièrement fermée en raison de l'agressivité d'Israël dans la bande de Gaza.

(afp- 17h56)

---

### 1-11 Situation économique

09-07

Saeb Erekat, principal négociateur palestinien, exhorte les organisations internationales à éviter une "catastrophe humanitaire" dans le territoire palestinien,

(Reuters)

12-07

# Des signes de crise humanitaire apparaissent dans des villages comme Beith Lahiya, dans le nord du territoire. Là, les bulldozers israéliens ont écrasés des maisons, fauché les récoltes, abattu des poteaux électriques et éventré les canalisations d'eau potable lors d'opérations de recherche de tunnels ou d'explosifs utilisés par les combattants palestiniens.

AP

---

## 2 Politique Israélienne

### 2-2 Des Canons ... pas du beurre

09-07

## Les autorités israéliennes ont prévenu que l'opération "Pluie d'été" lancée dans la bande de Gaza se poursuivrait sans limitation de durée,

"Il s'agit d'une guerre qui ne peut suivre un calendrier", a rapporté un haut responsable du gouvernement, citant les propos de Olmert, lors du conseil des ministres de dimanche.

"Il n'y a aucune intention de réoccuper Gaza pour y rester, mais si certaines opérations sont nécessaires, elles seront menées. Nous opérerons, nous entrerons et nous nous retirerons autant que nécessaire", a poursuivi le chef du gouvernement israélien.

(Reuters)

12-07

# Selon des responsables s'exprimant sous le couvert de l'anonymat, Olmert et son ministre de la Défense Peretz ont autorisé de nouvelles incursions dans des secteurs jusque là préservés de la Bande de Gaza.

D'après un témoin palestinien, de nouveaux blindés et soldats israéliens sont entrés tôt mercredi matin dans la bande de Gaza. Des responsables palestiniens ont expliqué que les blindés ne se sont pas approchés pour le moment de zones peuplées, tandis que l'armée israélienne a déclaré que les chars opéraient dans le centre du territoire palestinien.

Les offensives israéliennes avaient jusqu'à présent concerné le nord et le sud de la Bande de Gaza ainsi que les abords de la ville.

---

## 3 Politique internationale des territoires occupés

### 1 Pays Arabes & voisins

12-07

# Les services du président Abbas ont annoncé avoir reçu une aide de 50 millions de dollars de la Ligue Arabe.

Mohammed Awad, secrétaire du cabinet palestinien, a précisé que cet argent serait utilisé pour payer le salaire des fonctionnaires palestiniens.

AP

---

## 2 Le monde

Japon

13-07

Le Premier ministre japonais Junichiro Koizumi, a annoncé une aide humanitaire de près de 30 millions de dollars à la population palestinienne.

Le Premier ministre du Japon, troisième pourvoyeur de fonds aux Palestiniens, a précisé que cette aide allait être distribuée par des agences de l'ONU.

# Sur les 30 M USD, 25 M USD vont être alloués à la distribution d'eau, au ramassage des ordures, au système de tout-à-l'égout et à des programmes de vaccination.

Le reste servira à la reconstruction des bureaux du président palestinien(...).

"L'aide japonaise au Moyen-Orient est différente de celle des Etats-Unis ou de l'UE", avait souligné M. Koizumi, ajoutant que le Japon allait apporter son aide à la fois aux Palestiniens et à Israël.

13-07

M. Koizumi a rencontré Olmert et appelé l'Etat juif à "des mesures raisonnables" (..) face à l'escalade dans la région.

M. Koizumi a annoncé une initiative japonaise pour la création d'un cadre de travail quadripartite (Japon, Israël, Palestiniens et Jordanie) pour développer la région de la vallée du Jourdain.

Il a également annoncé que Tokyo allait donner 2 M USD à la Banque Mondiale pour financer une étude de faisabilité sur la construction d'un canal entre la mer Morte et la mer Rouge..

(afp- 14h12)

---

---

09-07

L'offensive israélienne a été critiquée par l'Union européenne et le secrétaire général des Nations unies, mais pas par les Etats-Unis....

(Reuters)

## 2 Otan - 3 Onu - 4 Nations Unies - Autres organisations

Onu

09-07

# Les agences humanitaires de l'Onu préviennent de l'imminence d'une crise sanitaire.

"Les civils paient un tribut disproportionné dans ce conflit", estiment les agences de l'Onu dans un communiqué conjoint.

Depuis le bombardement du 28 juin, la bande de Gaza est privée de courant 12 à 18 heures par jour, selon l'UNRWA, agence de l'Onu oeuvrant dans les territoires palestiniens.

(Reuters)

12-07

Les points de passages permettant l'entrée des marchandises restent fermés.

# Plus de 230 conteneurs de nourriture attendent depuis lundi l'autorisation de pénétrer à Gaza et les prix du lait en poudre, du sucre et de la farine atteignent des prix que beaucoup ne peuvent plus payer.

Déjà, les Nations unies craignent que la nourriture vienne à manquer, les hôpitaux ne pratiquent plus que des interventions urgentes pour préserver leurs stocks de médicaments, l'électricité est souvent coupée et le manque de carburant pour les générateurs pourrait conduire à des coupures d'eau..

AP

12-07

L'ONU, qui fournit désormais une aide alimentaire à près de la moitié de la population de Gaza, via son agence d'assistance aux réfugiés palestiniens (UNRWA), a ouvert une seconde antenne

# Plus de 230 conteneurs de nourriture attendent depuis lundi l'autorisation de pénétrer à Gaza et les prix du lait en poudre, du sucre et de la farine atteignent des prix que beaucoup ne peuvent plus payer.

AP

21-07

Lors d'une intervention devant les 15 membres du Conseil de sécurité consacrée à la situation au Liban, le secrétaire général de l'Onu, Kofi Annan a appelé à l'"arrêt immédiat de la violence aveugle et disproportionnée".

Nations Unies

11-07

## Les agences humanitaires des Nations unies déplorent l'insuffisance des moyens mis en oeuvre par Israël pour éviter la crise humanitaire qui menace dans la bande de Gaza, apprend-on de sources diplomatiques.

L'impact sur la population de l'offensive lancée fin juin par l'armée israélienne dans le territoire palestinien était au centre d'une première réunion à huis clos entre la ministre israélienne des Affaires étrangères, Tzipi Livni, et les responsables des agences de l'Onu.

Ces derniers ont souligné que les carburants et la farine commençaient à manquer dans Gaza, et ont exhorté les autorités israéliennes à alléger les restrictions qui entravent l'entrée de denrées alimentaires et autres produits de base, ajoute-t-on de même source.

"Les stocks actuels de produits de base et de médicaments dans la bande de Gaza sont suffisamment renouvelés", assure l'armée.

(Reuters)

11-07

# "Les civils paient de manière disproportionnée le prix de ce conflit", ont dénoncé les agences de l'Onu présentes à Gaza dans un communiqué commun diffusé ce week-end

(Reuters)

Médecins du monde,

11-07

D'après l'Ong - Médecins du monde, qui a diffusé les résultats d'une enquête dans les centres de santé de Gaza, "l'accès à l'eau et à l'alimentation s'est dégradé significativement depuis l'incursion israélienne".

43% seulement des personnes rencontrées pour cette enquête ont accès à l'eau courante, contre 70% avant le début de l'opération « pluie d'été »

Quant aux repas, 13% des personnes interrogées déclarent ne prendre plus qu'un repas par jour, soit dix fois plus qu'avant le déclenchement de "Pluie d'été".

(Reuters)

---

3-8 Commission Européenne

12-07

# La Commission européenne a annoncé mardi avoir commencé à verser une aide humanitaire de 600.000 euros par mois aux hôpitaux palestiniens de la Bande de Gaza.

La porte-parole de l'UE, Emma Udwin, a précisé que les Vingt-Cinq utilisaient pour la première fois le plan spécial d'aide. Les fonds sont destinés à financer l'achat de combustible pour les groupes électrogènes des établissements hospitaliers.

AP

---

4 Territoire palestinien occupé : La lutte pour la libération du territoire

Détails par région

Cisjordanie

Naplouse.

17-07

Les résistants ont tendu une embuscade à un groupe de militaires israéliens tuant l'un d'entre eux et en blessant six autres, apprend-on auprès de témoins et de source militaire.

(Reuters)

---

Bande de Gaza

12-07

Cette nuit Tsahal a mené une nouvelle offensive à l'intérieur de la bande de Gaza,

16-07

L'armée israélienne a confirmé qu'elle était présente dans le nord de la Bande de Gaza.

Selon des habitants, un missile a plongé le nord de Gaza dans l'obscurité.

Des résistants ont confirmés avoir fait exploser un bulldozer.

AP.

16-07

Des chars, des véhicules blindés et des bulldozers ont pénétré dimanche avant l'aube dans Beit Hanoun et étaient présents lundi dans le centre de cette localité, a affirmé le directeur général de la municipalité, Sofiane Hamed. "Les chars et les bulldozers israéliens sont arrivés au centre de la ville à l'aube. Des snipers israéliens ont pris le contrôle des immeubles les plus hauts de la ville", a-t-il précisé.

Selon lui, "l'armée israélienne contrôle près de 80% de la ville". Il a également fait état d'importants dégâts dans les infrastructures, notamment le réseau électrique, les canalisations d'eau et d'égout ainsi que dans les champs et arbres fruitiers détruits par les bulldozers israéliens.

(afp)

17-07

L'opération "Pluies d'été", a fait au moins 85 morts palestiniens, pour la grande majorité des civils, et un soldat israélien tué.

(Reuters)

18-07

L'agression Israélienne dans la bande de Gaza, se poursuit et ceci depuis le 25 juin. Plus de 85 Palestiniens y sont morts.

(afp)

21-07

Dans le sud de la bande de Gaza, l'armée israélienne a également effectué une incursion.

L'armée israélienne a lâché des milliers de tracts sur la bande de Gaza, mettant en garde les habitants contre l'éventuelle présence d'armes à leur domicile.

"La vie de tous ceux qui possèdent dans leur maison du matériel militaire et des munitions est en danger et ils doivent quitter les lieux pour leur sécurité et pour protéger la vie de leur famille", peut-on lire sur le tract.

"L'armée israélienne frappera et détruira tous les sites et tous les bâtiments où se trouvent des munitions et du matériel militaire", avertit-elle encore.

A Naplouse, en Cisjordanie, les troupes israéliennes ont encerclé un complexe où se trouvait des résistants.

21-07

Au total, **101 Palestiniens ont été tués** dans la bande de Gaza depuis le lancement de l'opération "Pluies d'été" le 28 juin, selon un décompte de l'AFP.

AFP

---

Ville non spécifié

16-07

Trois Palestiniens ont été tués et huit blessés dimanche dans un raid aérien israélien au cours d'une incursion dans le nord de ce territoire.

(Afp)

16-07

Les forces israéliennes ont élargi dimanche leur agression dans la bande de Gaza, tuant une civile palestinienne dans le sud du territoire

(Reuters)

17-07

L'armée israélienne mène par ailleurs une offensive militaire dans la bande de Gaza où deux Palestiniens ont été tués lundi portant à au moins 85 morts le bilan de cette agression

---

### Ligne de démarcation Palestine/Israël

Point de passage de Karni.

09-07

Dans la nuit de samedi à dimanche, un nouveau raid aérien israélien a blessé quatre résistants de Gaza.  
(Reuters)

---

### Ville de Gaza

13.07

L'aviation israélienne a bombardé au petit matin le ministère palestinien des Affaires étrangères

Au moins dix Palestiniens ont été blessés dans ce raid qui a également endommagé des maisons situées à proximité du ministère, selon des sources médicales palestiniennes.

(AFP)

13-07

Un avion de combat F-16, a tiré un missile sur le quartier Cheikh Radwane

Nabil Abou Salmeyah, un dirigeant du Hamas, sa femme, cinq de ses enfants et deux de ses neveux, (soit 8 personnes) ont péri dans l'attaque, selon une source médicale. Plus d'une trentaine d'autres personnes ont été blessées.

Les Brigades Ezzedine al-Qassam déclarent "Notre riposte à ce massacre sioniste odieux sera dure et douloureuse pour l'ennemi sioniste et nous ferons regretter aux dirigeants ennemis sionistes leur crime nazi", ont promis les Brigades Ezzedine al-Qassam dans un communiqué.

(afp)

15-07

Samedi matin dans un bombardement de maison une des maison s'est effondrée, un Palestiniens a été tué et dix autres blessés, dont un bébé grièvement,

Le tué était un passant, a-t-on précisé, ajoutant que les dix blessés étaient trois bébés, (dont un était dans un état critique), trois femmes et quatre adultes,

Un énorme cratère s'ouvrait à l'emplacement de la maison, complètement démolie, a constaté une journaliste de l'AFP.

Des pompiers fouillaient les décombres à la recherche de corps d'autres personnes susceptibles d'être enfouies.

(afp- 10h04

21-07

Cinq hommes ont été tués vendredi au lever du jour par l'explosion d'une maison ont annoncé des sources hospitalières. Les résidents, précisent que la maison a été frappée par un obus tiré depuis un blindé israélien.

L'armée israélienne n'a pas fait de commentaire dans l'immédiat.

AP

---

### Khan Younés ( sud de la bande de Gaza)

13-07

Quatre hommes ont été tués dans une attaque contre leur véhicule, selon des sources palestiniennes.

(afp)

Qarara (un village à l'est de Khan Younés)

13-07

Un avion de guerre a tiré un missile contre un poste de police, tuant un policier et blessant deux autres.

(afp)

---

### Rafah (non loin de la frontière entre la bande de Gaza et de l'Egypte)

09-07



Un civil a été tué et quatre autres dans un tir de missile israélien près de Rafah, dans le sud du territoire.

(Reuters)

17-07

Fatima Jadallah 75 ans a été tuée quand des chars ont ouvert le feu vers un quartier d'habitations près de l'aéroport, a indiqué une source médicale palestinienne..

Fatima a été blessée à la jambe mais en raison des tirs continus israéliens les secours n'ont pas été en mesure de la transporter à temps à l'hôpital.

(afp- 08h11)

17-07

Deux autres personnes ont été blessées dans la nuit dans l'attaque d'un drone israélien

---

### Beit Hanoun.

16-07

Des chars et des transports de troupes blindés israéliens, appuyés par des hélicoptères, sont entrés samedi soir dans le nord de la Bande de Gaza.

Tôt dimanche, des missiles ont été tirés et malgré une résistance acharnée les forces israéliennes sont entrés tôt dimanche dans la ville en face de la ville. Des hélicoptères de Tsahal les précédaient, tirant des rafales contre tout ce qui bougeait dans le secteur.

Selon les même sources, un avion de chasse israélien a tiré un missile sur un groupe de personnes Alors qu'une ambulance s'approchait, un autre missile a été tiré pour bloquer le passage, ont-elles ajouté.

Tsahal n'a pas fait de commentaire ....

Des responsables de la santé palestinienne ont fait état de 3 âgés de 19 et 20 ans tués , & 11 blessés (dont trois résistants ,deux frères de 10 et 11 ans,et un garçon âgé de quatre ans.)

(AP -ats - 05:53)

17-07

L'armée israélienne occupait toujours le centre de Beit Hanoun,

Mohammed Abou Odeh, touché à la tête par des tirs d'un hélicoptère israélien pendant un échange de tirs est décédé peu après son arrivée à l'hôpital, a précisé une source médicale palestinienne.

(afp- 18h19)

17-07

Mohammed Mahmoud al-Kafarna,a été tué près de son domicile par les tirs d'un char, et Un résistant a été blessé dans ces tirs, précise une source médicale.

AFP)

---

### Sud de la bande de Gaza.

NON précisé

21-07

Une ambulance circulant au sud de Gaza a été touchée par un bombardement israélien à partir de la mer et une ambulancière a été blessée.

(AP)

21-07

Un véhicule de la sécurité présidentielle palestinienne a essuyé des tirs de la marine israélienne sur la même route, qui ont blessé un des membres de ce service de protection du président Abbas, selon des sources médicales.

(AP)

---

### Autres villes dans Gaza

Cheikh Redwan, au nord de la ville de Gaza.

12-07

Un raid a été mené contre à la suite de renseignements obtenus par le Shin Beth (service israélien intérieur de renseignements) et avec le feu vert personnel du ministre de la Défense, Amir Peretz, a précisé la radio. contre le chef suprême de la branche de résistance du Hamas, Mohammed Deif. Au moins six personnes, dont deux enfants, ont été tuées et une trentaine blessées durant ce raid, selon un nouveau bilan établi de source sécuritaire palestinienne.

Des équipes de secours tentaient de dégager d'autres victimes sous les décombres de la maison de trois étages.

(afp)

Deir al-Balah (centre),

13-07

Cinq Palestiniens ont été tués et six autres blessés dans un raid dans la soirée. La sécurité palestinienne précise que les cinq victimes étaient des adolescents.

(afp)

Camp de réfugiés de Maghazi, (centre de la bande de Gaza)

**Massacre sioniste**

19-07

Raid aérien et obus de char, sur le camp, cette agression au petit matin, a coûté la vie à au moins 12 Palestiniens, et à blessés 70 autres. La poursuite du raid a encore tués 3 personnes dont Yasser Abou Lebda, 21 ans, membre de la sécurité nationale palestinienne & et dix autres blessés, dont trois grièvement, par un missile tiré par un drone.

Le soir, Mohammed Awad Mohwar, 16 ans a été tué d'une balle dans le coeur.

Encore plus tard Ismaïl Rayyane, 21 ans a été tué et plus de 20 autres blessés par le dernier raid aérien du jour.

Jeudi soir les chars étaient toujours en position aux abords du camp et des bulldozers israéliens détruisait les champs de culture, précise les sources de sécurité palestiniennes.

21-07

Au deuxième jour l'armée israélienne l'occupation du camp de réfugiés c'est poursuivi.

Ils ont mené trois frappes aériennes et cinq civils dont deux adolescents, ont été tués et une fillette de 10 ans, blessée la veille, est décédée, Une quinzaine de personnes ont été blessées.

Les israéliens quittaient vendredi le camp de réfugiés laissant derrière elle un camp presque totalement détruit, et sans eau et sans électricité.

(Ap & afp-)

---

#### 4-2 Décompte : Pertes humaines (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000 )

2-1 Palestine :

Civils & résistants tués par les forces israéliennes ou des colons : 4.661

Palestiniens blessés par les forces israéliennes ou les colons : 47.135

Internationaux blessés : 155 (chiffre tout a fait

minimal)

(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)

Arrêtés :	:	46.891
En prison :	:	9.400
Pacifistes en prison ou arrêtés ou blessés	= ;	: 90
Autres actes		
Journalistes tués	:	9
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	:	66.265
<u>2-2 Occupants:</u>		
Israéliens tués	:	1.098 ( 336 militaires/policiers)
Israéliens blessés	:	6054 ( 250 militaires/policiers)

*Chiffres tenu à jour par ML (suivant un décompte gouvernemental palestinien & Ap, Afp (pour la Palestine & Afp pour Israël)*

Les chiffres indiqués sont des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine) et vérifié par recoupement.

---

## 5 Médias

### 5-1 : Les règles que tout le monde doit avoir à l'esprit lorsqu'il regarde le JT le soir

Par Sindibad : Voici, en exclusivité, ces règles que tout le monde doit avoir à l'esprit lorsqu'il regarde le JT le soir, ou quand il lit son journal le matin. Tout deviendra simple.

Règle numéro 1: Au Proche-Orient, ce sont toujours les Arabes qui attaquent les premiers et c'est toujours Israël qui se défend. Cela s'appelle des représailles.

Règle numéro 2: Les Arabes, Palestiniens ou Libanais, n'ont pas le droit de tuer des civils de l'autre camp. Cela s'appelle du terrorisme.

Règle numéro 3: Israël a le droit de tuer les civils arabes. Cela s'appelle de la légitime défense.

Règle numéro 4: Quand Israël tue trop de civils, les puissances occidentales l'appellent à la retenue. Cela s'appelle la réaction de la communauté internationale.

Règle numéro 5: Les Palestiniens et les Libanais n'ont pas le droit de capturer des militaires israéliens, même si leur nombre est très limité et ne dépassent pas trois soldats.

Règle numéro 6: Les Israéliens ont le droit d'enlever autant de Palestiniens qu'ils le souhaitent (environ 10000 prisonniers à ce jour, dont près de 300 enfants). Il n'y a aucune limite et ils n'ont besoin d'apporter aucune preuve de la culpabilité des personnes enlevées. Il suffit juste de dire le mot magique «terroriste».

Règle numéro 7: Quand vous dites «Hezbollah», il faut toujours rajouter l'expression «soutenu par la Syrie et l'Iran».

Règle numéro 8: Quand vous dites «Israël», il ne faut surtout pas rajouter après: «soutenu par les États-Unis, la France et l'Europe», car on pourrait croire qu'il s'agit d'un conflit déséquilibré.

Règle numéro 9: Ne jamais parler de «Territoires occupés», ni de résolutions de l'ONU, ni de violations du droit international, ni des conventions de Genève. Cela risque de perturber le téléspectateur et l'auditeur de France Info.

Règle numéro 10: Les Israéliens parlent mieux le français que les Arabes. C'est ce qui explique qu'on

leur donne, ainsi qu'à leurs partisans, aussi souvent que possible la parole. Ainsi, ils peuvent nous expliquer les règles précédentes (de 1 à 9). Cela s'appelle de la neutralité journalistique.

Règle numéro 11: Si vous n'êtes pas d'accord avec ses règles ou si vous trouvez qu'elles favorisent une partie dans le conflit contre une autre, c'est que vous êtes un dangereux antisémite.

CAPJPO-EuroPalestine

---

### 5-2 Jonathan Cook : Les journalistes muselés à Gaza

L'état d'Israël, effrayé par la vérité, continue de contrôler la couverture médiatique de son occupation brutale, écrit Jonathan Cook [1].

Une première et facile victoire pour Israël à Gaza a été obtenue dans sa bataille pour gérer l'information. L'invasion d'Israël est une guerre très privée contre la population de Gaza, à laquelle seuls les invités - les représentants de nos principaux médias - ont accès.

Pendant la dernière guerre d'Irak, les Etats-Unis ont créé un précédent en exigeant des reporters occidentaux d'« embarquer » (embed) avec ses forces avant d'être laissés sur le champ de bataille. Israël prend la suite, adoptant des mesures similaires pour contrôler le flux de mauvaises nouvelles en provenance de Gaza.

Les restrictions sur qui peut être rapporté et ce qui peut nous être dit expliquent en partie pourquoi plus de 2 semaines après qu'un soldat israélien a été capturé, presque tous les reporters occidentaux font référence à un « kidnapping » ; pourquoi la destruction d'infrastructures civiles vitales telles que la seule centrale énergétique de Gaza est décrite comme une « pression » plutôt que ce que c'est réellement - une punition collective, une violation de la loi internationale et un crime de guerre ; et pourquoi la mort d'un grand nombre de palestiniens, civils et militants, dans les attaques actuelles sont beaucoup moins couvertes que la mort des 2 soldats appliquant l'occupation qui a donné à Israël le prétexte de lancer son invasion.

Gaza - une gigantesque prison à ciel ouvert - ne pouvait offrir un environnement plus parfait pour un occupant voulant contrôler l'information. Israël contrôle les frontières et peut décider de qui est autorisé à entrer et de qui en est interdit. La liberté de la presse n'a pas de sens dans ces conditions.

Israël développa sa propre stratégie d'« embarquement » pendant le désengagement de Gaza l'an dernier. Seuls des journalistes des grandes organisations de l'information ont été autorisés à entrer dans la Bande de Gaza, dans des bus spéciaux de l'armée qui sont allés directement vers les colonies. Ceux qui n'avaient pas obtenu d'accréditation des principales organisations de l'information, et ceux qui avaient déplu à Israël en raison de leurs précédents reportages, avaient peu d'espoir d'obtenir un droit d'entrée. Les journalistes refoulés étaient, sans aucun doute, supposés prendre note pour la prochaine fois et changer le ton de leur couverture.

Les grandes organisations de l'information n'ont aucun intérêt à révéler pourquoi elles ont l'accès spécial à Gaza et à quel prix elles ont acheté ce privilège. L'admettre reviendrait à reconnaître les pressions subtiles qui influencent déjà leurs reportages et pourrait remettre en cause l'arrangement confortable qui leur offre un monopole sur le flux d'information à un moment où elles sentent déjà la menace venant de l'émergence du journalisme sur Internet qui n'est pas sujet, lui, aux agendas de riches patrons ni des publicitaires.

Le système d'« embarquement » israélien opère à 2 niveaux : il s'assure que de nombreux journalistes potentiels ne soient pas en mesure d'informer sur Gaza ; et il impose un ensemble de pressions sur ceux qui y sont.

Le retrait de ses colons et soldats de Gaza par Israël en août dernier fut une aubaine car il obtint ainsi le contrôle absolu des entrées et sorties de cette minuscule Bande de terre de la côté méditerranéenne. Le résultat : alors qu'à partir de ce moment il devint impossible aux palestiniens de sortir de Gaza, il fut quasiment aussi difficile aux étrangers d'y entrer.

Le scellage hermétique de Gaza entre dans un processus suivi par Israël ces dernières années pour décourager les étrangers de s'aventurer dans des endroits où ses soldats préfèrent s'affairer à l'abri des regards.

Fin 2002 et en 2003 l'armée israélienne tua 2 militants pacifistes de l' International Solidarity Movement, Tom Hurdall and Rachel Corrie. Ce fut un moyen de dissuasion très efficace pour d'autres militants - aussi bien que pour des journalistes indépendants qui pourraient être confondus avec des militants - qui envisageraient de venir vivre dans les territoires occupés.

Les étrangers arrêtaient de s' « embarquer » dans les régions palestiniennes, et par conséquent il y eut une diminution rapide du nombre de journaux personnels décrivant l'occupation qui créaient un « journalisme alternatif » embryonnaire mais utile.

Depuis, Israël est sur ses gardes concernant toute personne à ses frontières qu'il suspecte d'appartenir à des organisations pacifistes ou d'être recruté par des organisations palestiniennes. Les non-israéliens sont retenus pour de longs interrogatoires et généralement renvoyés si Israël les suspecte de vouloir entrer dans les territoires occupés, que leurs intentions soient légitimes ou non.

Ainsi, la Cisjordanie et Gaza sont désormais douloureusement privées des jeunes idéalistes et des journalistes plein d'espoir qui jadis voyageaient dans les territoires occupés.

Israël a prétendu que ces mesures avaient pour but de protéger ces personnes et ses propres soldats d'inutiles et dangereuses confrontations. Mais en pratique, Israël s'est assuré que les témoins indépendants - y compris ceux qui furent par le passé capables de décrire de première main et dans leurs nombreuses langues natives les horreurs infligées aux palestiniens - soient tenus à l'écart des territoires occupés.

A leur place des reporters « professionnels », basés en Israël, s'aventurent dans ces régions seulement après l'évènement, quand le mieux qu'ils puissent faire et de présenter les 2 versions des faits contradictoires : la version officielle israélienne et les déclarations des témoins palestiniens.

Depuis le désengagement, le processus d'isolement de Gaza s'est intensifié, assurant que seules quelques voix soient entendues - en pratique seulement celles de journalistes ayant la sensibilité de leurs patrons et qui se soucient de leur carrière.

Avec une clôture électronique entourant Gaza sur 3 côtés et la mer sur la quatrième, le seul moyen d'entrer dans la Bande est de passer par l'un des points contrôlés par l'armée. Alors que les journalistes pouvaient par le passé arpenter les territoires occupés, rapportant les faits tels qu'ils les voyaient, ils doivent maintenant surmonter plusieurs obstacles avant d'être autorisés à entrer dans Gaza.

Comment les journalistes sont-ils « embarqués » par Israël ?

D'abord pour entrer dans Gaza un journaliste doit être en possession d'une carte de presse attribuée par l'Israeli Government Press Office (GPO). Toutes les autres cartes de presse - même les cartes internationales - sont sans valeur aux yeux du gouvernement israélien.

Pour être éligible à l'obtention d'une carte du GPO, les candidats doivent avoir une accréditation d'une organisation de l'information reconnue. Les reporters et photographes indépendants sont considérés comme des imposteurs à moins de pouvoir prouver qu'ils sont en mission pour l'une de ces organisations accréditées.

Le problème pour les journalistes indépendants est double. D'abord Israël décide quelles organisations sont accréditées et rejettera probablement tout media « alternatif » qui aura été trop critique vis-à-vis d'Israël dans le passé.

Ensuite Israël empêche les indépendants de faire à Gaza ce qu'ils feraient dans toute autre zone de conflit : observer sereinement ce qui se passe sur le terrain. Maintenant, le journaliste indépendant doit avoir une mission précise à l'esprit, et avoir un accord prédéfini avec une organisation de l'information pour poursuivre cette mission en son nom.

Ces conditions limitent sérieusement la liberté des reporters et photographes indépendants de trouver des histoires qui ont échappé aux organisations de l'information. En pratique, si un journaliste indépendant parvient à obtenir une telle mission (en soi une tâche difficile), il est probable que ce soit pour une histoire que son bureau, à des milliers de kilomètres, juge importante : c'est-à-dire les mêmes histoires que le reste des médias pourchasse. L'innovation et la différence de point de vue sont exclues dès le début.

Ces journalistes qui parviennent à obtenir une carte du GPO doivent surmonter un deuxième obstacle : ils doivent signer une « décharge » exonérant Israël de toute responsabilité s'ils sont blessés pendant leur séjour dans la Bande de Gaza, y compris suite à des actions de l'armée israélienne.

L'effet de cette décharge est d'imposer une lourde charge financière aux journalistes indépendants. Alors que les organisations de l'information fournissent à leur personnel une assurance de guerre, une voiture

blindée et un gilet et casque pare-balle, ils ne se sentent pas les mêmes obligations envers les indépendants, même envers ceux en mission pour eux.

Ceci met les reporters et photographes indépendants dans une situation peu enviable : soit ils se protègent à un coût personnel énorme qu'ils ont peu de chance de couvrir avec leur reportage, soit ils risquent des blessures pour lesquelles personne ne peut être tenu responsable ni redevable.

Même s'il peut être prouvé qu'un soldat israélien a effectué un tir malveillant comme ceux qui ont tué le réalisateur James Miller et l'officier de l'ONU Iain Hook ou ravagé le visage du militant Brian Avery, les journalistes indépendants et leurs familles n'auront pas droit à un centime de compensation.

On peut supposer que cette mesure seule a été une sérieuse dissuasion pour de nombreux journalistes indépendants qui auraient envisagé, sinon, de se faire un nom en couvrant la ligne de front à Gaza.

Et il y a ce troisième obstacle, le plus problématique. Les reporters qui reçoivent une carte du GPO doivent se soumettre à l'obligation de soumettre tout reportage touchant « à la défense et à la sécurité » à la censure militaire israélienne. Bien qu'en pratique peu de reporters occidentaux fassent référence à la censure, le fait de savoir qu'ils enfreignent les termes de l'accord - et pourraient se voir retirer leurs privilèges - a pour but de les encourager à se restreindre eux-mêmes.

Tant que les reportages des journalistes n'attirent pas trop d'attention des autorités israéliennes, ce terme de leur contrat a peu de chance d'être appliqué. S'ils baissent la tête, et restent dans le groupe, il n'y a pas de danger qu'ils soient repérés. Au contraire, l'audace et l'originalité de la part des journalistes est le moyen le plus sûr pour encourir la colère de l'Israeli Press Office et des plaintes à l'éditeur du journaliste.

L'aspect le plus choquant de cet embarquement des médias avec l'armée israélienne est le silence des journalistes eux-mêmes, de leurs employeurs et de leurs fédérations. Nul n'a essayé de s'opposer aux restrictions imposées par Israël à ceux qui souhaitent informer sur la situation dans les territoires occupés.

La piètre qualité des reportages pendant l'invasion de Gaza a montré à quel point un club douillet de journalistes bien payés sont protégés par ces arrangements et le peu d'énergie qu'ils manifestent à faire des vagues avec Israël ou leurs éditeurs. En conséquence, le discours israélien en arrive à dominer la couverture médiatique.

L'invasion de Gaza n'est pas la fin de cette histoire de complicité des médias. Alors que la construction du mur autour de la Cisjordanie est quasiment achevée, le contrôle des médias par Israël s'étendra aussi bientôt là-bas. Ainsi, sans aucun doute, nos médias « embarqués » produiront des reportages toujours plus lâches.

**Jonathan Cook**

Traduit de Al-Ahram Weekly Online : <http://weekly.ahram.org.eg/2006/803...>

[1] Jonathan Cook est un journaliste basé à Nazareth, il est l'auteur de "Blood and Religion : The Unmasking of the Jewish and Democratic State », publié en juin 2006 chez Pluto Press (langue anglaise).

Sources : [CCIPPP](#)

Posté par Adriana Evangelizt

---

## 6 Les brèves

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

**6-1 L'économie américaine regarde avec inquiétude la situation se dégrader au Proche-Orient.**

*Par Claire GALLEN pour l'AFP*

Les économistes américains voient avec inquiétude la situation se dégrader au Proche-Orient (Berlin: [OIT.BE](#) - [actualité](#)), craignant un atterrissage brutal de la croissance aux Etats-Unis avec la flambée des prix du [pétrole](#).

La crise est d'autant plus menaçante qu'elle coïncide avec une phase de ralentissement de l'économie américaine, qui doit réussir à passer la vitesse inférieure sans caler au passage.

"Les événements géopolitiques peuvent-ils transformer l'atterrissage en récession? Absolument" estime Bernard Baumohl de l'Economic Outlook group.

"L'escalade des violences au Proche-Orient et la hausse des taux d'intérêt dans le monde amènent à se demander si les Etats-Unis connaîtront un ralentissement beaucoup plus marqué au second semestre", selon lui.

La spirale de violence qui s'est accélérée depuis mercredi a déjà eu un effet sur le pétrole, faisant bondir le cours du baril au-delà de 78 dollars avant un léger retrait en clôture vendredi.

Les conséquences pour l'économie américaine risquent d'être multiples.

D'abord par le biais de la consommation, car les voitures américaines absorbent à elles seules 11% du pétrole mondial. Toute hausse des prix de l'essence vient amputer le pouvoir d'achat des consommateurs américains, par ailleurs lourdement endettés.

Vendredi le département du Commerce a annoncé que les ventes de détail avaient reculé de 0,1% en juin.

"Les consommateurs rognent sur leurs dépenses et avec la flambée des prix du pétrole, ce phénomène risque de se répéter", estime l'économiste indépendant Joel Naroff, pour qui "cela n'augure rien de bon pour la consommation".

Or les dépenses de consommation représentent près des trois quarts de la croissance aux Etats-Unis. Si les Américains arrêtent de dépenser, c'est l'économie tout entière qui en paie le prix.

"Le second semestre pourrait être plus faible que beaucoup ne le pensent. Ce ne sera pas la récession, mais ce ne sera pas rose non plus", estime M. Naroff.

La flambée des cours du pétrole menace aussi la stabilité des prix.

"Les conditions des marchés pétroliers vont continuer de faire grimper l'inflation", avertit Peter Morici, professeur d'économie à l'université du Maryland.

Mi-juin le président de la Réserve fédérale (Fed) Ben Bernanke s'était inquiété des conséquences de l'énergie chère, jugeant qu'une forte hausse des prix pouvait "à la fois ralentir la croissance et augmenter l'inflation".

Pris entre deux feux, les économistes craignent que M. Bernanke ne choisisse de lutter contre l'inflation, notamment parce que le nouveau président de la banque centrale américaine veut asseoir sa crédibilité. Cela signifie qu'il risque de remonter encore les taux directeurs.

Or "de nouvelles hausses de taux ne feront qu'augmenter les risques d'un passage très déplaisant par la stagflation", en donnant un coup de frein à la croissance, estime M. Morici.

L'économie risque aussi de payer le contre-coup des violences au Proche-Orient par une perte de confiance des investisseurs.

En trois jours, le Dow Jones (actualité) a perdu près de 400 points, et "il est très difficile d'estimer où se situe le niveau plancher d'un marché en cas d'escalade des tensions", estimait Frederic Dickson, stratège chez D.A. Davidson and Co.

Une chute de la bourse atteint les Américains directement au portefeuille dans un pays où l'actionnariat populaire est très répandu.

"La persistance de l'essence chère, associée à une baisse des cours boursiers et une perte de confiance ramènera la croissance des dépenses de consommation à 2,7% au deuxième semestre", prédit Brian Bethune de Global Insight.

---

## 7 Dossier

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

### 7-1 Point de vue de Armand Veilleux ; L'immoralité de la communauté internationale.

L'absence quasi totale de réaction de la communauté internationale devant les méthodes cruelles et barbares utilisées ces jours-ci par l'État d'Israël à l'égard du peuple palestinien est un exemple flagrant de l'absence de plus en plus totale de respect des valeurs morales, ou tout simplement de l'absence de moralité au sein de la communauté internationale.

Les pays d'Amérique du Nord et d'Europe se targuent de démocratie et ont entrepris d'en faire un cadeau au reste du monde -- en particulier aux secteurs de la planète riches en pétrole -- quitte à leur imposer ce

cadeau par la voix des armes au prix de destructions massives des infrastructures matérielles sans compter les pertes très considérables en vies humaines.

À partir du moment où l'économie néolibérale s'est imposée comme valeur fondamentale des pays qui se croient développés et où toutes les autres valeurs ont finalement été soumises à celle-ci, pratiquement toute valeur morale est disparue des relations entre les peuples.

Nous avons assisté au cours des dernières années à toute une série de mouvements démocratiques « téléguidés » selon une méthode mise au point par la CIA et appliquée par toute une série d'organisations qui lui servent de porte-nom ou qui ont été créées pour faire son travail, en particulier The National Endowment for Democracy et ses nombreuses filiales ainsi que l'Open Society du milliardaire George Soros.

Une opération massive fut montée en 2000 par les États-Unis sur le plan diplomatique avec utilisation de la presse, d'une armée de « pollsters » et des dizaines de millions de dollars pour renverser Slobodan Milosevic en Serbie. Personne ne pleurant son départ on oublia que la fin ne justifiait pas les moyens et on ferma les yeux sur le fait que l'intervention massive d'une puissance étrangère dans la manipulation d'un processus électoral constituait un précédent dangereux.

Le même procédé utilisé quelques années plus tard permit de renverser Édouard Shevardnadze en Géorgie et de le remplacer par un Mikhaïl Saakashvili, n'ayant aucunement la stature politique d'un Shevardnadze mais ayant la qualité d'être plus « pro-Western ». Un effort semblable déployé dix mois plus tard pour renverser Kostunica en Biélorussie échoua. Aussi tous les millions nécessaires et la grosse artillerie furent déployés en Ukraine pour faire en sorte que Yushchenko soit le vainqueur même si Kuchma avait plus de votes. Les campagnes de protestations furent organisées quelques heures à peine après le début de la votation, et les « pollster » occidentaux donnaient 11% d'avance à Yushchenko longtemps avant la fermeture des lieux de vote.

La même méthode plongea Haïti dans un marasme encore plus tragique que celui que le pays a connu depuis des générations et elle échoua au Venezuela, où les experts américains se méprirent totalement sur le support de la population Vénézuélienne qui, dans sa très grande majorité, continue d'être reconnaissante à Hugo Chavez de l'avoir délivrée d'une longue série de gouvernements corrompus qui avaient plongé le peuple dans la misère malgré la manne du pétrole.

La liste de ces élections « démocratiques » téléguidées de l'extérieur ne cesse de s'allonger, sans oublier, bien sûr, la dernière élection au Liban,

Or, lorsque la nation palestinienne, au cours d'une élection faite selon toutes les règles de la démocratie et sous les yeux d'observateurs étrangers qui en ont certifié l'honnêteté, s'élit un gouvernement qui ne plaît pas aux régimes de Tel Aviv et de Washington, la communauté internationale refuse de reconnaître l'autorité de ce gouvernement librement élu. Non seulement elle refuse de le reconnaître, mais elle soumet toute la population palestinienne à des souffrances encore plus grandes que celles auxquelles elle est soumise depuis plus d'un demi-siècle. En effet on a coupé tous les subsides (rendus nécessaires depuis longtemps par la destruction systématique de l'économie palestinienne), mais personne ne semble trouver anormal qu'Israël refuse de verser au gouvernement palestinien les taxes perçues en son nom auprès des Palestiniens – ce qui, en droit civil, constitue un vol pur et simple. (La velléité exprimée de rétablissement de certains subsides n'a pas encore eu d'effets concrets).

Avant de reconnaître le gouvernement Hamas, la communauté internationale voudrait qu'il renonce à la violence. Beaux sentiments sans doute ! Mais connaît-on une autre situation dans l'histoire où l'on a cru bon de demander à un peuple occupé militairement et attaqué militairement pratiquement tous les jours de renoncer à se défendre. Bien sûr, on peut et on doit demander aux Palestiniens de ne pas attaquer les civils en Israël ; mais pourquoi personne n'ose-t-il demander en même temps à Israël de cesser ses assassinats systématiques en Palestine, tuant chaque fois un nombre de civils plus grand que les « suspects » qu'elle essaye d'assassiner par des missiles lancés du haut des airs vers des autos souvent en pleine rue bondée de civils. D'ailleurs n'y a-t-il personne dans la communauté internationale qui ait le courage et le sens moral de rappeler aux gouvernements autistes d'Israël et de Washington que la tradition des pays civilisés veut qu'on arrête et qu'on juge les personnes « suspectes » de crime plutôt que de les assassiner avant de démontrer leur crime. Évidemment il n'est possible à personne de reprocher aux dirigeants de l'État d'Israël, quoi que ce soit, même le crime le plus évident contre le droit international, sans se faire traiter d'antisémite ; et comme personne ne désire être affublé de ce qualificatif, ce chantage continue d'être aussi efficace année après année.



Comment peut-on reprocher aux dirigeants palestiniens de ne pas contrôler les groupes extrémistes qui agissent sur son territoire ou en Israël alors que depuis des décennies on a tout fait pour rendre le territoire palestinien absolument ingouvernable, par des attaques et des contrôles militaires incessants, par la neutralisation des moyens de communications entre les diverses parties du territoire, et par la destruction massive et répétée de toutes les infrastructures. Comment pouvait-on reprocher à Arafat de ne pas contrôler la violence en Palestine, alors qu'on le tenait prisonnier dans son compound à moitié détruit, et sans communication avec l'extérieur, durant plusieurs années, avant son empoisonnement. Qu'on demande à Hamas de reconnaître l'État d'Israël, oui ; mais qu'on demande aussi à l'État d'Israël de cesser d'empêcher, comme il le fait depuis plus d'un demi-siècle, la constitution d'un État palestinien. Qu'on lui demande surtout de cesser son activité frénétique des dernières années – la construction du mur de la honte, en particulier – visant à rendre pratiquement impossible dans l'avenir tout État palestinien viable.

Il est normal qu'on s'émeuve de l'enlèvement d'un jeune soldat juif ; mais est-ce la fatigue ou l'habitude qui font que personne ne s'émeuve devant l'enlèvement fréquent de centaines de palestiniens, parmi lesquels se trouvent de nombreux enfants, qui pourrissent dans les prisons d'Israël. La réaction d'une violence extrême du gouvernement de l'État d'Israël à l'enlèvement de son jeune soldat, punissant collectivement la population de Gaza en la privant d'électricité et d'eau potable et en détruisant massivement les infrastructures (ponts en particulier) ayant survécu aux attaques antérieures constitue, aux termes du droit international, un crime de guerre et un crime contre l'humanité. L'arrestation de la presque totalité du gouvernement palestinien -- récemment élu démocratiquement -- est un geste de folie arrogante que ne rend possible que la conviction qu'entretient désormais l'État d'Israël de posséder aux yeux de la communauté internationale une complète immunité l'autorisant à tout se permettre, y compris ce qu'on considère terrorisme et même crime contre l'humanité, lorsque c'est fait par d'autres.

Je suis aussi déçu de voir que les autorités de l'Église catholique, qui ont dépensé tant d'encre pour se défendre contre ce qu'ils percevaient comme des accusations dans l'imagination fertile de Dan Brown, l'auteur du Da Vinci Code, en ont trouvé bien peu pour réagir au présent drame. Les invitations générales adressées « à toutes les parties » à reprendre la négociation sonnent aussi creux que les appels à la « retenue » adressés par George Bush à Israël. L'agence de presse ZENITH -- bien connue surtout pour sa recherche constance d'argent, mais aussi pour sa façon assez biaisée de rapporter les faits de l'Église et du monde -- rapportait, dans son numéro du 30 juin, l'appel du Pape à la libération du jeune soldat tenu otage -- à la demande explicite du premier ministre israélien, Moshé Katsav, précise l'agence -- mais pas un seul mot du sort du peuple palestinien déjà soumis alors depuis quelques jours à la cruelle et criminelle invasion militaire d'Israël. J'ose espérer qu'une position aussi unilatérale et donc injuste est le fait de ZENITH et non du Pape.

Je ne me fais l'avocat d'aucune violence. Je condamne et regrette toutes les violences qui engouffrent le Moyen-Orient, et qui affectent les peuples d'Israël et de Palestine. Mais l'immoralité du « double standard » de la communauté internationale me scandalise et me donne les haut-le-cœur. Je continue de refuser le mot « terrorisme » dont l'usage actuel est entaché d'hypocrisie on point d'en être pourri. Pourquoi l'explosion de bombes humaines en Israël serait-elle un acte de terrorisme, mais pas le lancement de bombes inhumaines sur la Palestine du haut des airs ? Pourquoi les attaques contre les soldats de la soi-disant « coalition » en Afghanistan ou en Irak seraient-elles du terrorisme, mais pas le sort inhumain et illégal réservé aux victimes du cachot abject de Guantanamo Bay ?

Dans un article antérieur, j'ai utilisé l'expression de « génocide palestinien », qui a suscité la surprise, le scandale et la colère chez certains. Je connais les définitions – d'ailleurs très larges et plutôt imprécises – du « génocide » données par divers documents des Nations Unies. Mais il reste que le mot génocide veut dire étymologiquement l'acte ou l'effort de provoquer la mort d'une nation (génos). Si le fait d'empêcher systématiquement un peuple durant plus d'un demi-siècle de se constituer en nation et d'avoir son propre pays, et le fait de garder ce peuple – privé de la majeure partie de son territoire -- dans des camps de réfugiés, où règne une pauvreté abjecte, et de le soumettre à des humiliations constantes et systématiques, à une occupation civile et militaire et à toutes sortes de harcèlement, ne peut s'appeler « génocide », que les grammairiens m'inventent un néologisme, car aucun autre mot d'aucune langue moderne n'existe pour décrire une telle situation.

30 juin 2006

Armand Veilleux, ocsso Abbé de Scourmont

## 7-2 Madame Nourit Peled ElHanan s'adresse à l'Assemblée Nationale française.

Chères Mesdames, Chers Messieurs,

Merci de nous avoir invités pour vous faire entendre une autre voix d'Israël.

Tout d'abord, je voudrais dédier mes paroles à une voix palestinienne qui s'est tue, la voix de l'écrivain palestinien Izzat Ghazzawi, mon co-lauréat du prix Sakharov. Cet homme noble qui n'a jamais perdu espoir et confiance en l'humanité - même après avoir été incarcéré pendant trois ans parce qu'il avait élevé la voix pour réclamer l'indépendance et la dignité, après avoir vu son fils de 15 ans tué dans la cour de son lycée en se précipitant pour aider un ami blessé.

Depuis sa cellule, il avait fondé un groupe de dialogue d'écrivains palestiniens et israéliens en déclarant que le rôle des intellectuels est de créer le mythe de l'espoir pour ceux qui n'en ont pas.

Il y a un an, le Professeur Gazawi m'a écrit que l'armée israélienne attaquait sa maison régulièrement, en cassant les meubles et en terrorisant les enfants, sans aucune explication. Il finissait son message par ces mots : « Je crois qu'ils essayent de me réduire au silence. » Je voudrais lui promettre ici, avec vous, que sa voix ne sera pas réduite au silence.

Comme vous n'ignorez pas, il y a de nombreuses voix en Israël.

Il y a la voix officielle d'Israël, qui est la voix totalitaire, répressive, raciste, une voix qui ne parle pas, qui ne converse avec personne, une voix qui commande, qui triche et qui ne supporte pas la réciprocité.

Une voix, comme dirait Barthes, qui ne sort pas de bouches humaines et qui ne s'adresse à aucune oreille humaine. Cette voix se matérialise aujourd'hui même en ce mur terrible qui « bouffe le paysage » comme dit la chanson, qui détruit les vignes, les oliviers, les maisons et les dernières chance de paix.

C'est une voix venue de Sodome et Gomorrhe, une voix privée de toute compassion, qui abuse des mots les plus précieux et des valeurs les plus sacrées telles que la démocratie, la liberté et la sécurité, et même de la sainteté de la vie humaine, pour déguiser les crimes les plus atroces contre des gens qui n'ont pas les moyens de se défendre.

C'est la voix d'un régime qui enferme une minorité indigène à clé, sous peine de mort, dans des ghettos, et qui s'empare de leurs biens, de leurs terres, et récemment de leur argent, pour les priver de tout moyen de vivre et pour les faire disparaître d'une façon ou d'une autre.

Mais cette voix-là a un maître, une voix plus forte et plus cruelle qu'elle, qui domine l'existence d'Israël depuis son début, il y a une centaine d'années. Ce maître, Mesdames et Messieurs, est la mort. La voix de la mort est la plus forte, la plus adorée, la plus vénérée dans mon pays depuis qu'il existe. Les enfants d'Israël, sous le déguisement de contribution à la sécurité, à la paix et à la survie de leur État, sont éduqués à se sacrifier, à mourir d'une belle mort, jeune et héroïque, pour satisfaire une vision diasporique des Juifs humiliés, du Juif héros, du Juif soldat, enfin pour satisfaire la mégalomanie de leurs chefs et leur besoin de se venger sur n'importe qui pour la souffrance de leur peuple. Ils sont endoctrinés à tuer les enfants de leurs voisins, à arracher leurs oliviers et à détruire leurs vignes, à empoisonner leurs puits et à bloquer le chemin de l'école de leurs enfants.

Cet endoctrinement est facilité par une éducation qui divise la population en Israël en Juifs et non Juifs, c'est-à-dire qui marque l'existence de toute une population d'un attribut négatif, et qui perpétue l'idée sioniste d'« un pays sans peuple pour un peuple sans pays » et annule ainsi l'existence des autres.

Les soldats d'Israël, comme les militants suicidaires palestiniens, commettent les crimes les plus atroces de bonne foi, parce qu'ils sont empoisonnés, intoxiqués, par une idéologie qui leur apprend que la vie et le bien-être de leur peuple dépendent de la mort de leurs prochains et de leur propre sacrifice.

Il est très difficile de se guérir d'une idéologie tellement forte, tellement dure, tellement totale. C'est pourquoi la voix la plus courageuse, la plus sincère et la plus fragile est la voix du refus du mal, qui est aussi la voix du dialogue, la voix des hommes et des femmes qui se sont exclus de la collectivité et qui ont choisi de ne pas perdre leur visage humain au risque de devenir des parias.

Il y a en Israël plus de quinze cents soldats qui sont guéris de l'épidémie raciste qui dominait leur vie, qui se sont libérés du mal de leur pays, et qui ont réussi à se libérer des chaînes d'obéissance dans lesquelles ils vivaient : ce sont les vrais héros de notre pays.

Cinq d'entre eux sont emprisonnés dans une prison civile avec des assassins et des violeurs, parce qu'ils sont définis par la justice militaire comme des criminels idéologiques. Criminels idéologiques,

Mesdames et Messieurs, comme l'était André Sakharov, comme l'étaient les étudiants chinois de la place Tiananmen et les membres de la Résistance française.

Il y a aussi quelques centaines de familles endeuillées palestiniennes et israéliennes, dont ma famille fait partie, qui se sont organisées dans un groupe de paix, pour se parler, pour se connaître, pour partager leurs vies et leurs douleurs. Ce groupe prouve par son existence non seulement que le dialogue est possible, mais qu'il est le bienvenu.

Dans le projet « Allo Peace » initié par ce groupe, et dans lequel on peut appeler un numéro gratuit de la Palestine et d'Israël et parler les uns avec les autres, 800.000 minutes de conversation ont été enregistrées les six premiers mois ! Si nos politiciens, qui font payer si cher chaque mot qu'ils prononcent, mais qui n'hésitent jamais avant de lancer une bombe sur des enfants, avaient passé 800.000 minutes en conversation pour la paix, nos enfants seraient vivants aujourd'hui.

Par son existence même, le groupe des familles endeuillées redéfinit les camps adverses. Ses membres manifestent par leur amitié que la guerre dans notre région n'est pas entre deux nations, mais entre les gens qui veulent vivre en paix et ceux qui veulent jouer à la guerre, en se servant de nos enfants comme de jouets.

Les parents de ce groupe ne se définissent pas uniquement par leur nationalité ou par leur race, mais par leur rôle de pères et de mères. La voix de la maternité a toujours été étouffée par les politiciens, depuis qu'il y a des guerres et depuis que les hommes dominent les pays, et il est temps de l'élever. Il est temps d'exiger en tant que pères et mères que le monde entier redéfinisse ses valeurs et ses priorités, redéfinisse la justice, la culpabilité, le crime, les droits des enfants et les devoirs des adultes. Il faut exiger en tant que pères et mères que ce qui se passe dans notre région ne soit pas défini en termes militaires et politiques, mais en termes criminels.

En Israël, la maternité et la paternité sont déformées, perverties, mutilées. La mère israélienne n'est plus la mère juive, qui protège son enfant de n'importe quel mal. La mère israélienne élève ses enfants minutieusement pour les sacrifier à l'âge de 18 ans au dieu de la mort. Il est temps de redevenir une mère juive, de protéger nos enfants contre le bourreau qui n'est autre que notre propre gouvernement. De restaurer la maternité humaine ou plutôt animale, libre du poison idéologique qui contamine ce pays sanglant et le monde entier, ce monde où une autre voix nous interpelle, la voix muette des enfants morts, ces enfants palestiniens et israéliens, afghans et irakiens qui gisent, côte à côte, dans un royaume souterrain de petits cadavres surpris, étonnés, un royaume qui s'accroît tandis que je parle.

Le monde démocratique s'est montré incapable de les sauver. Parce que le monde démocratique obéit lui aussi à des intérêts qui ignorent des gamins qui jouent dans les ruelles des camps de réfugiés, des petites filles qui dansent dans la cour de leurs écoles et se promènent dans les rues de Jérusalem.

Pendant toutes les années de l'occupation israélienne en Palestine, les pays européens se sont montrés incapables d'arrêter le mal, et de sauver les enfants des deux côtés.

Aujourd'hui, je suis venue ici pour vous implorer : soutenez au moins la voix du refus du mal, la voix des parents, renforcez la voix du dialogue. Ce sont les seules voix qui peuvent sauver Israël, la Palestine et les enfants du monde entier.

Imaginez un petit visage blessé, une petite bouche ouverte à jamais sur la dernière syllabe de son dernier cri de « Maman ! », et posez-vous la question que nous nous posons à chaque moment : Pourquoi ce sillon de sang sur la fleur de ta joue ?

Nourit Peled-Elhanan est une militante pacifiste israélienne de longue date, co-lauréate en 2001 avec Izzat Ghazzawi du prix Sakharov, un prix de la paix décerné par le Parlement européen. Elle est membre du Cercle des Parents - parents endeuillés israéliens et palestiniens pour la paix. Nourit est en effet la mère de Smadar Elhanan, qui a été tuée, à l'âge de treize ans, lors d'un attentat-suicide commis à Jérusalem en septembre 1997.

Le discours a été lu le 3 mars 2004

Sources : [France Palestine](#)

---

7-3 [Massacre à l'aube à Gaza : une mère et ses quatre enfants assassinés par l'aviation israélienne.](#)

Avec le soutien des gouvernements américain, français et arabes, pour ne citer qu'eux, l'aviation

israélienne a perpétré mercredi matin un massacre supplémentaire de civils palestiniens, tuant au moins 6 d'entre eux et en blessant des dizaines d'autres dans la ville de Gaza.

Le raid aérien israélien a frappé et détruit un immeuble de trois étages densément habité : selon un bilan très provisoire établi par les services de secours palestiniens, 6 civils ont été tués sur le coup, dont une mère de famille, ses quatre enfants, et un civil de sexe masculin. Des dizaines d'autres ont été blessés, et l'on craint que des morts supplémentaires ne gisent sous les décombres de l'immeuble.

Selon la propagande israélienne, le raid avait des objectifs « militaires », et visait des chefs de la branche armée du Hamas, les brigades Ezzedine al Qassam, dont l'un des responsables, Mohammed Def, aurait été blessé. Cette affirmation a cependant été démentie par un porte-parole des brigades, qui a assuré que Mohammed Def n'avait pas été touché.

Le nouveau raid israélien, qui porte à près de 60 le nombre de Palestiniens, dont une grande majorité de civils, tués par Israël ces dix derniers jours, ne représente que l'un des volets de la guerre d'extermination en cours contre la population des territoires palestiniens occupés.

Tandis que se poursuit un blocus impitoyable, où les deux tiers des habitants de Gaza, soit plus d'un million de personnes, sont privés de courant électrique, on apprenait mardi soir la survenue de premiers décès, parmi les Palestiniens bloqués dans des conditions inhumaines au poste-frontière égypto-palestinien de Rafah (sud de la bande de Gaza).

Dès la capture du caporal Guilat Shalit par des combattants palestiniens, Israël a ordonné la fermeture du passage de Rafah, le seul permettant la circulation des Palestiniens de la bande de Gaza vers le monde extérieur, l'Égypte en l'occurrence. Les autorités égyptiennes et les « observateurs européens » présents à Rafah ont aussitôt docilement obtempéré.

Résultat : plus de 3.000 civils palestiniens, hommes, femmes et enfants, dont un grand nombre sont des malades, retour d'un déplacement pour soins médicaux, sont bloqués à Rafah, côté égyptien, dans le dénuement le plus total.

C'est dans ces conditions, rapporte le journaliste israélien Avi Issacharoff, du Haaretz, qu'au moins 4 d'entre eux viennent de mourir.

Mona Ismail, une jeune femme de 19 ans, venait de subir une intervention chirurgicale au Caire. Le petit Hamze Abou Taleb, âgé de 18 mois, est lui aussi tombé, victime d'un coup de chaleur sous le soleil impitoyable. Hani Daoud, lui, avait 70 ans, et il a succombé à un infarctus du myocarde, au terme de 9 jours d'attente, après avoir après bénéficié de soins médicaux en Égypte. Idem pour Mohammed Shuhab, 15 ans, qui revenait d'une intervention chirurgicale cardiaque.

Des officiels de la Croix-Rouge ont demandé, vu le blocus terrestre imposé par Israël, que les civils palestiniens puissent être transportés par voie maritime, depuis le littoral égyptien du Sinaï (à El-Arish, quelques dizaines de kilomètres à l'ouest de la bande de Gaza) jusqu'à Gaza. Mais Israël y a opposé la même fin de non recevoir. Pendant ce temps, les chancelleries du monde entier ne se contentent pas de fermer les yeux, mais applaudissent, au contraire, au massacre en cours.

Le sioniste toulousain Douste-Blazy, ci-devant ministre français des Affaires étrangères, répète sur les ondes qu'il a une priorité unique : « la libération sans conditions de notre concitoyen Guilat Shalit », alors que même en Israël, tout le monde sait désormais que la détention de ce prisonnier de guerre par la résistance palestinienne n'a été qu'un prétexte pour l'extension du terrorisme de l'État israélien.

Les gouvernements arabes, sous la houlette du Qatar, ont pondu, au cours de la journée de mardi, un projet de résolution du Conseil de Sécurité des Nations-Unies donnant entièrement satisfaction à Israël : ce projet réclame la restitution à Israël du soldat Shalit sans conditions, l'arrêt du tir des roquettes palestiniennes en direction du territoire israélien ; et, s'il demande, en contrepartie, l'arrêt de l'offensive terrestre israélienne sur Gaza (les drones et autres aéronefs pouvant continuer de semer la mort et la désolation), il ne demande même pas la libération des otages palestiniens les plus emblématiques enlevés par Israël, à savoir les ministres et députés du Hamas de la dernière rafle.

Mais c'est encore bien trop. Le représentant israélo-américain (ou américano-israélien, comme on voudra) aux Nations-Unies, John Bolton, a publiquement rejeté, mardi soir, le projet qatari.

Le martyr du peuple palestinien doit pouvoir continuer, imperturbé.

Par CAPJPO-EuroPalestine

Depuis près de six ans, le gouvernement israélien tue par semaine entre 10 et 20 Palestiniens, enlève les hommes et les femmes par dizaines, détruit les habitations, les champs et les infrastructures, enferme et empêche les habitants de Gaza et de Cisjordanie de circuler librement chez eux. Alors quand un groupe de résistants, «terroristes» pour les Israéliens, «activistes» pour les autres, capture un soldat chargé de surveiller la grande prison à ciel ouvert qu'est Gaza, l'occident, l'Europe, la France et sa presse indépendante trouvent que c'en est trop pour Israël. Cet État, «seule démocratie au Proche-Orient», est également le seul État à avoir le droit de tuer des civils, d'enlever des ministres et des députés élus démocratiquement, dans un pays en lambeaux, seule démocratie sous occupation dans le monde.

Il y a quelque chose d'irréel dans ce monde libre voulu par Bush et Blair. On se frotte les yeux et on tend les oreilles pour réaliser que c'est bien la réalité. Celle des bombes puissantes qui pulvérisent les réfugiés libanais sur la route de l'exode. Celle d'une télévision qui choisit de ne pas montrer ce qu'on ne doit pas voir. On se dit alors, que nous n'avons rien compris. Le malaise qu'on éprouve devant notre poste de télévision vient de notre incapacité à comprendre les nouvelles règles du jeu. Ces règles sont certainement écrites quelque part dans les cerveaux des éditorialistes de Libération, du Monde ou de France Inter.

Il n'y a qu'à écouter et regarder ces journalistes, envoyés très spéciaux, tentant de nous vendre la version d'un conflit dont les forces en présence seraient symétriques, entre l'une des armées les mieux équipées du monde, qui en plus est soutenue par la première puissance mondiale, et d'un pays dépourvu d'armée digne de ce nom.

Depuis le début de l'Intifada, les Israéliens morts suite à des tirs de roquettes palestiniennes se comptent sur les doigts de la main. Autant dire qu'un Israélien a plus de chance de mourir de la foudre que victime d'une roquette du Hamas. Pourtant on a fini par croire que les roquettes Azedine Alquassam mettaient en péril l'existence d'Israël, État dit tantôt «hébreu», tantôt «démocratique», surtout quand ça l'arrange.

On croyait, nous les naïfs, qu'un homme valait un autre. On avait tort, preuve qu'on n'avait rien compris aux règles du jeu. Ce sont ces règles qui font que la vie d'un soldat israélien n'a pas de prix. Un soldat israélien capturé justifie que 300 Arabes soient assassinés et qu'un pays tout entier soit dévasté, sans qu'on y trouve rien à redire.

Par Sindibad  
CAPJPO-EuroPalestine

---

## 8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

8-1 [Le nouveau monde.com : Une vision pessimiste du conflit.](http://www.mercure5s5i.com/lenouveaumonde/article.php?art=1035)

<http://www.mercure5s5i.com/lenouveaumonde/article.php?art=1035>

### 9-1 Beit Hanoun (bande de Gaza) : une résistance légendaire face à la terreur et la machine de la mort sionistes.

Entrer dans la ville de Beit Hanoun, connue sous le nom de la ville d'al-Salah, du nom du martyr Salah Shehade, commandant en chef des Brigades d'al-Qassam, n'est assurément pas comme en sortir. Celui qui pense s'aventurer et se rendre dans cette région sinistrée après que le ciel soit tombé sur la terre, à la manière de l'occupation, évidemment, doit nécessairement se préparer mentalement pour recevoir les images choquantes et préserver sa santé mentale.

Le passage par une route démolie, où l'eau évacuée coule, du fait de la destruction par les engins militaires de l'occupation, de l'infrastructure, ressemble à un passage dans un lac en puanteur. Une tournée rapide en passant dans les rues Abu Awde et Kafarne te transforme en éponge à cause de la vue des destructions auxquelles n'ont pas échappé la plupart des maisons encerclées par les chars, les bulldozers et les forces sionistes spéciales qui avaient pris position sur les toits, au cours de l'invasion de Beit Hanoune le 15 juillet dernier, invasion qui a duré trois jours. Le genre de destructions est encore plus mauvais qu'au cours des invasions précédentes. Si quelque chose peut encore alléger la souffrance de ces gens simples, leur permettre de respirer malgré les conditions environnementales difficiles dans lesquelles ils vivent, c'est la présence des résistants qui ont lutté comme des lions pour défendre un olivier, un vieillard souffrant ou une pierre qui ne sait pas devenir sourde.

L'enfant Qassam Kafarne, 13 ans, a accepté d'être notre guide touristique spécial du correspondant du CPI dans les rues de la ville.

Plusieurs habitants ont profité de l'occasion pour entrer et réaliser les vestiges des destructions. Et à chacun de raconter son histoire avec l'invasion, avec l'espoir que les médias assument leur rôle et montrent leur situation dans le monde. Ce petit Qassam qui aime profondément Beit Hanoun jouissait d'une fierté qui n'est pas étrangère à quiconque s'est habitué à renouveler sans cesse son amour pour une patrie, un amour dans un climat de guerre.

Nous avons commencé notre visite en commençant par la maison de Ismaël Abu Ghali, qui semble avoir été récemment construit. Ses murs ont été détruits, les vitres de quelques fenêtres ont été brisées, le portail a été démolé et la vigne a été arrachée pour tomber sur la voiture, qu'il sera difficile de dégager. Umm Husam lève les bras au ciel et dit : "Si tu savais ce qu'ont fait les soldats de l'occupation ? Au milieu de la nuit, le premier jour, nous avons senti qu'ils approchaient. Je suis accourue réveiller mes fils, et avec mon mari, nous avons pris nos petits vers l'étage inférieur. Nous tremblions de peur lorsque nous avons senti le bulldozer secouer notre maison avec ses dents féroces".

Son enfant Tahani, 5 ans, lui coupe la parole en disant : "je n'ai pas eu peur du soldat, la prochaine fois qu'il vient, je lui dirai de s'en aller d'ici..." . Umm Husam sourit et reprend : "Ils nous ont enfermés pendant deux jours entier dans une seule pièce. Les soldats sont montés à l'étage. Mes fils, ils les ont obligés de lever leurs bras, avant d'être fouillés et deshabillés. Ils ont voulu nous humilier en nous obligeant de leur demander à chaque fois la permission de nous rendre aux toilettes, d'amener la nourriture pour les enfants. J'ai fait de la rétention d'urine.

Cependant, Umm Husam pense que cela ne sert à rien de s'adresser aux "nations civilisées", car "personne ne peut ressentir la frayeur des enfants de Palestine, du Liban ou de l'Irak". Soudain, elle regarde sa maison à moitié détruite et dit, faiblement : Comment allons-nous reconstruire notre maison ? Nous nous sommes endettés pour la construire... Mais que Dieu garde les gens de Beit Hanoun qui doivent vivre dans ces conditions, avec la coupure de l'eau et de la ligne téléphonique, et avec le mélange des eaux évacuées avec l'eau potable".

Dans la maison voisine, appartenant à la famille Abu Awde, Rima, encore apeurée, est assise près de sa maison, dont tous les côtés ont subi les éclats d'obus lancés par les chars sionistes. Elle dit, faiblement : "Nous étions endormis, en sécurité, dans le salon. Mais les chars se sont approchés, se sont mis juste devant notre maison, et ont tiré. La cuisine a pris feu. Je n'ai jamais vu mes enfants autant effrayés".

"Il y a une différence entre cette invasion et les précédentes. C'est la première fois qu'ils s'avancent si près de nous." Son nourrisson sur le bras, elle ajoute, tristement : je n'ai plus de lait, nous n'avons plus la force de raconter nos histoires. Nous sommes un peuple opprimé et nous réclamons une solution."

Son fils Isam, 15 ans, a subitement ressenti une douleur dans la jambe, à cause du choc nerveux. Il déclare : Chaque fois que j'entends les bruits des bombes et des balles, je ressens un mal au ventre. Je suis un être humain, et j'ai le droit de vivre comme les autres. Est-il normal que je ressente cette frayeur chaque fois que j'entends la voix des soldats ?"

Après avoir bu une eau tiède, à cause de la coupure de l'électricité pendant une longue période, je suis interpellé par la voix d'une voisine, Umm Jaser, qui lance : "Nous avons besoin d'un psychologue. Ils ont détruit notre tranquillité psychique, au cours de cette invasion. Je n'ai plus la possibilité de me déplacer jusque dans la cuisine, pour apporter de l'eau à mes enfants. Ils ont détruit les citernes d'eau..."

Amal observe Umm Jaser, de loin, qui continue à parler : "Je voulais passer ce mois de vacances de façon agréable. Je ne savais pas que je rêvais. Au lieu d'aller nous promener sur le bord de mer, nous sommes là, parmi les ruines..."

Iskandar Nechwani a posé son bras sur sa joue, le regard fixé sur la maison entièrement détruite. Il déclare que les forces de l'armée de l'occupation ont détruit la maison, sans même donner au préalable un avertissement. "Les sionistes ne font pas d'exception, ils sont prêts à détruire toutes les maisons sur les têtes de ses occupants, et personne n'ose les stopper... En réalité, je ne suis pas surpris de leurs actes, je sais qu'ils n'ont aucune humanité, mais nous les vaincrons sûrement!"

Il raconte qu'il a été obligé de transférer sa famille, composée de onze personnes, vers les maisons de leurs proches, après qu'ils soient devenus, du jour au lendemain, sans un toit qui les protège de la chaleur en été et du froid en hiver. Il frappe de la main et dit : "Que pouvions-nous faire face à des soldats couverts d'armes ? A cet instant, je ne pensais qu'à la vie de mes fils, qui est irremplaçable".

Ribhi Kafarne évoque lui aussi ce que les sionistes ont fait avec sa maison, qui est sur le point de tomber, et qui est depuis inhabitable. Il ne comprend pas pourquoi cette agression a eu lieu, et affirme que dans la maison, il n'y avait pas de résistants : "Ne sommes-nous pas des civils ? La loi ne précise-t-elle pas qu'il ne faut pas toucher les civils ?"

Il se met en colère : "Nous en avons assez de réclamer l'aide, nous en avons assez de réclamer que le monde assure la justice. Les gens ont peut-être mis du coton dans les oreilles pour ne pas être dérangés par nos appels, les appels des opprimés comme nous ?"

Qassam poursuit son chemin, vers sa maison. Trois résistants sont tombés juste devant le palier. Le cimetière se trouve là. Les forces de l'occupation l'ont rasé. Les gens vont à nouveau enterrer leurs morts, dont les corps ont été retournés. Abul Qassam ne peut s'empêcher de louer la résistance, qui a hâté le départ des forces de l'occupation, disant : j'ai été ébloui par les actes héroïques de la résistance des Brigades d'al-Qassam, qui ne craignaient ni les chars ni les hélicoptères israéliens. Après qu'ils aient mené leurs opérations, en lançant des fusées sur la rue Abu Awda, les Apatchi ont tiré. J'ai vu moi-même les trois résistants tomber, vers cet arbre, qui s'est écroulé sur eux. Les martyrs sont Mu'adh Adwan, Shehade Kafarne et Abdel Karim Hamad. D'autres combattants ont été blessés.

Son épouse, Nada Kafarne, parlait avec fierté et grandeur, lorsqu'elle évoquait la résistance et les actes

de résistance. "Les résistants ont tout sacrifié et nous étions prêts à tout sacrifier pour eux, nous les avons approvisionnés quand ils étaient parmi nous". Pour Nada, les Israéliens veulent briser l'esprit de la résistance, la volonté de résister du peuple palestinien. Mais cela ne pourra jamais arriver, malgré toutes les destructions et la mort. Bien que nous manquons de tout, d'eau, d'électricité, de gaz, et de contact avec les autres, tout cela ne change rien.

Ibrahim regarde sa mère Nada, comme s'il attendait qu'elle l'autorise à parler. Il dit : J'aurai souhaité, si j'étais plus âgé, rejoindre les rangs de la résistance, je défendrai Beit Hanoun, j'empêcherai toute invasion. Depuis que j'ai vu le courage des résistants, je ne crains plus rien. Je n'ai pas pleuré, et je sais que les générations prochaines poursuivront le chemin de la libération".

Kifah Kafarne a promis de leur consacrer une partie de ses prières jusqu'à la fin de ses jours. Les enfants de Beit Hanoun sont actuellement extrêmement éveillés, et Dunia, sa cousine, qui a à peine quatre ans, peut raconter les détails de l'invasion. Et Nada d'ajouter : "les enfants ont perdu leur enfance, ils ne pensent plus aux choses qui concernent leur âge."

Il faut dire que les habitants de Beit Hanoun ont été très déçus des médias, et même des médias locaux. L'invasion de leur ville a été à peine mentionnée, au moment où la guerre se déroule sur le Liban. Les Israéliens ont profité pour commettre ses crimes sans que personne ne fasse attention.

Dans la maison voisine, les gens se sont réunis pour souhaiter l'heureux dénouement de ce qui est arrivé à Hazem Qassem, après que les soldats l'aient utilisé, lui et deux de ses frères, comme boucliers humains pendant 15 heures. Hazem, qui est directeur de l'émission satellite de l'agence Ramatan, a déclaré : j'étais en train de couvrir les événements, dès le premier jour de l'invasion. Le jour suivant les chars sont entrés et ont démolé le mur de la maison familiale. Puis ils se sont retirés. Nous avons cru que c'était fini, mais ils sont revenus à 6 heures du matin et ont commencé à détruire la maison. J'ai ressenti que le danger approchait.

Ils ont défoncé la porte de la maison, se sont mis à la fouiller, ils ont pris mes frères Imad et Rami. Ils leur ont attaché les mains et leur ont bandé les yeux. Ils ont pris les armes, car l'un de mes frères est policier".

Ils les ont pris à l'étage, où se trouve mon appartement. Ils ont transformé l'appartement en caserne militaire, et ont mis les trois frères sur les escaliers, en les utilisant comme boucliers humains.

Ils les ont pris en photo dans cette position humiliante et ont commencé à tirer à partir de la maison.

Dans la maison du martyr Shehade Zuhayr Kafarne, tombé au cours de cette invasion, nous avons rencontré sa mère. La maison est modeste, et entièrement touchée par les éclats d'obus. Elle nous dit, les yeux gonflés de larmes : Shehade est sorti à dix heures et demi, le soir du dimanche, il avait refusé de prendre son repas avec moi et ses frères.

Il m'a dit : si je reste en vie, je reviendrai. Embrasse-moi, prie pour moi. Puis il est sorti, sans même se couvrir, comme il le faisait d'habitude. A six heures du matin, après une nuit d'inquiétude, j'ai reçu l'annonce de son martyre.

Elle poursuit : "Chaque fois que je me rappelle son enthousiasme pour les opérations du Hezbollah au Liban, je n'ai qu'une envie, celle de le rejoindre et surtout, de résister. Nous résisterons, nous, les vieux et les jeunes".

Umm Shadi a insisté pour que j'aie vu sa maison détruite. Là aussi, la même scène de désolation. Mais ce n'est qu'une partie de ce qu'ont commis les engins de la mort et de la terreur sionistes à Beit Hanoun. Mais ces engins sont incapables de détruire la détermination et la volonté de résistance du Palestinien, qui lutte pour chasser l'occupant et obtenir sa liberté.



### 9-2 François Burgat : Neuf mille à trois : Le score de l'équipe qui triche...

*Au Proche Orient, le dernier né du couple vieillissant Etats-Unis Europe, enfant gâté, laissé sans surveillance, est en passe d'entraîner père et mère vers une confrontation généralisée. Son dernier caprice consiste à mettre la région à feu et à sang pour réparer l'affront que lui ont fait deux de ses voisins : n'ont-ils pas osé, à lui qui en détient plus de neuf mille, faire.....trois prisonniers !*  
*Le rappel du dernier épisode de cette dérive - celui de l'assaut donné à la bande de Gaza - permet de comprendre pourquoi de plus en plus de spectateurs de ce « mondial » là s'interrogent sur les méthodes d'une équipe qui, à l'abri de toute sanction, évolue en évidente situation de hors jeu !*

**Le dispositif de sécurité** : Pour séparer les supporters des deux équipes, les officiels israéliens n'ont pas hésité à construire, sur plusieurs centaines de kilomètres, une barrière de sécurité de six mètres de haut ! Plus encore que son principe, c'est le tracé de cette barrière qui pose problème : elle permet en effet à l'équipe israélienne de s'approprier une partie substantielle des tribunes palestiniennes ! De surcroît, elle coupe en deux le camp des supporters palestiniens, interdisant à ceux de la Cisjordanie de venir soutenir ceux de Gaza et inversement !

**Les sélectionneurs** : les équipes des deux camps ont été sélectionnées par un vote de leur public respectif. Le choix du sélectionneur/public israélien n'a jamais été contesté, même lorsque, régulièrement, il désigne des joueurs portant une longue barbe. Les fédérations occidentales et les sponsors européens - après avoir encouragé bruyamment le renouvellement d'une équipe notoirement corrompue- ont décidé en revanche de boycotter les nouveaux élus palestiniens sous prétexte que le choix du public sélectionneur ne leur convenait pas !

**La tactique des équipes** : Les statistiques et les caméras l'attestent. La stratégie de l'équipe palestinienne, dont la capacité offensive est constamment surévaluée, est essentiellement défensive. C'est sur son terrain, voire à l'intérieur de sa surface de réparation - où l'herbe a d'ailleurs de plus en plus de difficulté à repousser- que se déroule l'essentiel de la rencontre. Tout en insistant sur sa vocation défensive, l'« Equipe de Défense d'Israël » cherche au contraire depuis près de 40 ans à occuper le plus de terrain possible. Une fois ses joueurs entrés en force dans le camp de l'équipe adverse, elle n'hésite pas, en dépit des règles explicites de la Fédération Mondiale Unie, à les y implanter de façon permanente !

**La météo du match** : Par 40 degrés à l'ombre, l'avantage technologique de l'équipe israélienne est d'autant plus net qu'elle n'a pas hésité à faire couper l'électricité dans les vestiaires de l'équipe palestinienne !

**L'approvisionnement des joueurs** : Le ravitaillement des joueurs palestiniens est suspendu ! Par l'Egypte dont la frontière est bouclée, il est tout aussi impossible par mer ou par air : dès les phases préliminaires de la rencontre, l'équipe israélienne a fait détruire port et aéroport de son challenger. Et elle confisque aujourd'hui les taxes douanières des produits que l'équipe palestinienne est obligé de faire transiter par son territoire !

**L'arbitrage** : L'attitude des représentants de la Fédération Mondiale Unie et de la Fédération européenne, présents dans l'enceinte de la rencontre, ne cesse de surprendre : leurs regards dirigés vers un seul des deux côtés de la tribune officielle, ils tournent en fait purement et simplement le dos au terrain !

**Les réservistes** : Les candidats au soutien à l'équipe palestinienne, surnommés « djihadistes » sont l'objet d'une hostilité systématique des autorités de leur pays d'origine, de la Fédération Mondiale Unie et des fédérations régionales qui s'efforcent par tous moyens de leur interdire l'accès du terrain. Les partenaires internationaux de l'équipe israélienne disposent en revanche d'un statut beaucoup plus avantageux : ces « réservistes bi-nationaux de Tsahal » peuvent en effet affluer du monde entier sans rencontrer le moindre obstacle !

**Les attaquants** : Pour garantir le rythme et la terrifiante précision de ses tirs, l'équipe israélienne a les moyens de déplacer ses tireurs par voies aérienne et maritime aussi bien que terrestre. Pour conserver un minimum de mobilité, l'équipe palestinienne, dotée seulement d'une « artillerie » obsolète et artisanale, est réduite pour sa part à se déplacer ... en creusant des tunnels !

**Le service de presse :** Grâce à la puissance de ses sponsors autant qu'à ses trouvailles innovantes (comme celle de faire endosser à ses plus ardents supporteurs des maillots d'« experts » ! ) l'équipe israélienne sélectionne, aussi soigneusement que ses propres joueurs, les journalistes autorisés à rapporter leurs exploits et s'assure le monopole de retransmission de la rencontre !

Hormis quelques chaînes régionales émettant dans une langue incompréhensible à la plus grande partie du public, l'équipe palestinienne ne dispose quant à elle que de relais médiatiques très marginaux. Ses supporteurs régionaux sont certes nombreux et très mobilisés. Ils sont toutefois très mal encadrés par des dirigeants de fédération souvent corrompus. Des cas de collusion avec les officiels israéliens sont même régulièrement dénoncés : ils seraient le résultat des pressions financières exercées par la puissante fédération américaine.

**Les espoirs des supporteurs palestiniens :**

La motivation des joueurs palestiniens, qui jouent « à domicile », demeure plus forte que celle de l'équipe israélienne, qui joue « à l'extérieur ». De surcroît, chez les supporteurs israéliens, une certaine lassitude devient perceptible : les « plongeurs de dix mètres » à la mode de Ronaldo, la multiplication des recours aux « mains de Dieu » à la Maradona, les commentaires tronqués du service de presse officiel, les interdictions qui frappent de plus en plus fréquemment les spectateurs étrangers désireux de rejoindre la tribune palestinienne bref, tous les raccourcis douteux qu'emprunte l'équipe israélienne font monter, jusque dans les tribunes officielles, des rumeurs réprobatrices.

Les membres du prestigieux « Club des supporteurs de la légalité internationale » ont-ils conscience du coût de leur navrant silence ? Incapables de rappeler l'une de leurs équipes au respect des règles élémentaires, réalisent-ils qu'ils sont en passe de priver leur vieille institution de toute crédibilité ? Et que c'est leur propre équipe qui va inévitablement payer, un jour, le prix de cette vilaine « loi de la jungle » qu'ils laissent appliquer impunément ?

Sources : [Oumma.com](http://Oumma.com)